

Révélation dans la presse.

Astek authentifie les pièces et sanctionne.



En septembre 2015, des articles de presse révélaient au grand jour des pratiques scandaleuses à Astek. La direction s'était empressée de crier au montage, au traficotage, au vol... et d'attaquer deux journaux en justice pour diffamation.

La direction du groupe en plein mélodrame, s'écriait : « *il faut que nous soyons solidaires. C'est l'entreprise qui est attaquée* » et diligentait une enquête interne sur les pratiques de ses dirigeants.

Mercredi 2 décembre dernier, le Comité d'Entreprise était convoqué pour entendre, enfin, les conclusions de l'enquête par la voix de Benoît Maistre, « *Directeur exécutif du Groupe Astek, en charge de la stratégie et du développement du groupe* », avec tout pouvoir d'enquête au sein d'Astek.

Alors, qu'a conclu la direction ?

Les documents publiés sont bien authentiques. TOUS !

Courriels échangés entre le directeur d'Astek Sud-Est, ses assistantes, le service juridique et le président du directoire ; tableau de suivi des départs organisés ; rapport d'expertise sur les RPS à Astek Sud-Est.

Les documents sont non modifiés, non tronqués, non altérés !

Et ensuite ?

Hé bien, des sanctions !

- Le juriste social du Groupe Astek auteur du mail publié sur *Politis* est convoqué en entretien préalable et écope... d'un avertissement.
- Franck Platano, Directeur Général et grand manitou d'Astek Sud-Est, qui faisait la pluie et le beau temps dans le groupe Astek est limogé. Suspendu de ses fonctions pendant la durée de l'enquête, il sera **révoqué de son mandat social** à la date du 31 décembre 2015.



Est-ce à dire que la direction reconnaît ses erreurs ?

Hé bien... pas vraiment. C'est le côté ubuesque de cette enquête et de ces sanctions, dont l'une est exemplaire, et concerne une des personnes qui avaient le plus de pouvoir à Astek.

L'enquêteur a conclu qu'il n'y avait pas eu d'injustice de commise, ni de faute envers des salariés : aucun licenciement abusif, aucun préjudice à réparer, aucune victime à indemniser. Autrement dit, ces méthodes de gestion du personnel ne sont sanctionnables que pour avoir nui à la société, pas aux salariés. Incroyable !

Et maintenant, quelles garanties pour les salariés ?

Des consignes et des bonnes pratiques rappelées aux managers, et l'affaire est bouclée.

Mais après avoir encensé pendant des années le modèle Platano, qui a fait bien des émules, il va être difficile d'expliquer qu'il faut maintenant faire tout le contraire. Surtout que tout le monde a compris la morale de l'histoire : la seule faute qui déplaît à l'actionnaire, c'est de s'être fait épingler dans la presse !

À notre sens, l'enquête de la direction est très complaisante.
C'est à nous tous de la poursuivre. Nous y reviendrons prochainement...

Newspaper scandal and revelations.

Astek has authenticated all documents and punished authors.

In September 2015, articles were published by newspapers revealing to everybody the scandalous managerial practices inside Astek. The management immediately counter-reacted by claiming it was forgery, document stealing, and Astek decided to attack two newspapers in justice for defamation.

The group management then dramatically claimed: *«we need to stand together. Our company is under attack»*. They decided anyway to make an internal investigation to verify any possible bad behaviour from management people.

Wednesday, 2nd of December, the Astek works council ("CE") was asked to attend a meeting, where direction was to give the conclusions of the internal investigation. Results were given by Benoît Maistre, *«Executive Director of Astek France, in charge of strategy and development»*. He was the person in charge of the internal investigation, with full power to conduct it.

SO, what were the conclusions of Astek direction?

All documents published in newspapers are authentic. ALL!

Emails between the director of Astek Sud-Est, the admins, a person from the Astek legal department, and the chairman of Astek management board, the workers list, the psycho-social risks expertise report of Astek Sud-Est. These documents are not modified and not altered!



So What's Next?

Well, some sanctions!

- The person from the Astek legal department, who wrote the email published by *Politis*, got ... a written warning.
- Franck Platano, General Director, and big shot at Astek Sud-Est, who was one of the undisputed chiefs, is fired. Suspended during the time of the investigation, **he is to be dismissed on December 31th 2015.**

So, could we say the direction admits its errors?

Well... not really. This is the craziness of this investigation and of these sanctions, one being huge and concerning one of the most powerful people in Astek.

The investigator concluded, that there was neither injustice done, nor any fault towards any employee: zero victims to compensate, no harm to repair. In other words, these bad practices are punishable because they caused damage to the company, but not to its employees. Unbelievable!

And now, what guarantees for the employees?

Some instructions and reminding of good practices to managers, and problem is solved.

But after many years, during which Platano system was given to everybody as the model to follow, there must probably be some copy cats around; it will probably be difficult to explain that they have now to do the opposite. Especially as everybody has understood that the real fault made, and taken seriously by shareholders, is to be caught by the newspapers.

According to us, the investigation did not go far enough.

So it is our responsibility to carry on, all together. See you soon....